

La merveilleuse histoire de Samuel Golay, inventeur de l'arbre à vacherin¹

Parti sous les tropiques avec quelques contemporains. Samuel Golay des Charbonnières demeurait en extase sous les cocotiers. Là, au-dessus de ses yeux, sous la forme d'une coque parfaitement enrubbannée, pendait la réponse à tant d'interrogations, tant de veilles passées dans son chalet d'alpage du Grand Brelingard.

Venu au monde comme tous les natifs de La Vallée avec les Saints Evangiles dans la main gauche et le psautier Laufer dans la main droite, Samuel Golay invoqua immédiatement le dieu de miséricorde en louchant d'un œil vers la noix de coco convoitée:

- Seigneur, toi dont la bonté est sans égale, accorde-moi de savoir comment font ces sacripants de sauvages pour faire, non seulement pousser le lait au bout des branches, mais encore le mettre en boîte sous la seule action de ta bénédiction.

Prosterné, sans égards pour les Noirs attroupés autour de lui qui le regardaient, agitant les bras vers le ciel, Samuel Golay poursuivit:

- Seigneur, tu sais combien j'ai loué ton nom, combien j'ai chanté de in excelsis à ta gloire avec la Chorale du Brassus, Seigneur, prends en pitié ton serviteur Samuel Golay, condamné au botte-cul avant l'aurore et aux lamentations de son Ida jusqu'à la nuit.

Pendant tout le reste du voyage, les Meylan, Rochat et Piguet, qui accompagnaient notre Samuel Golay, s'étonnaient. Jamais on ne l'avait connu dans un tel état d'excitation, même aux jours du remuage, quand il quittait le Crêt de la Neuve pour les Frasses en s'agitant derrière la Brunette qui refusait d'avancer.

De retour au pays, Samuel Golay n'eut cesse de commencer ses essais. Greffant quelques vacherins sur de jeunes épicéas, il opérait en grand secret, à l'insu même de son Ida, qui se demandait avec désespoir si quelque maladie crapuleuse contractée aux tropiques n'avait pas tourneboulé la tête de son Samuel.

Les premiers résultats furent consternants. Il se formait d'étranges moignons aux bouts des branches,

¹ Récit paru dans la Revue de la Confrérie du Guillon et des vins vaudois, no 53, février 1985, reproduit avec autorisation de l'auteur.

d'où dégoulinait un jus blanchâtre au goût prononcé de résine. Le toucher était spongieux comme du lichen. La foi du charbonnier étant de mise pour un habitant des Charbonnières, Samuel Golay ne désespérait pas.

Comme Moïse dans le Sinaï, Samuel Golay connut un soir la grande illumination. Depuis le sommet du Mont Risoux, il voyait la vallée couverte d'une forêt de vacherins. Juchés sur des échelles, les bergers cueillaient les précieux coffrets qui pendaient aux branches et les tendaient à d'accortes jeunes filles qui les entassaient dans des corbeilles. Du Lieu aux Charbonnières, ce n'était qu'un immense hymne à la joie:

«Allons danser sous les sapins où poussent nos cou-lants vacherins».

Dans une nuée, Samuel Golay se vit transporté à la Confrérie du Guillon où il était intronisé Compagnon d'Honneur, à Stockholm où il recevait le Prix Nobel de la pâte molle, à Paris devant l'Académie des Sciences où il était distingué comme le plus grand penseur agricole de son temps.

La terre entière célébrait ses bienfaits. Dans la rue, on le montrait du doigt en criant: «C'est lui, Samuel Golay, le père de l'arbre à vacherins». Cette vision le conforta dans la certitude qu'il parviendrait à son but.

Mais il lui fallait trouver l'aide d'une tête à diplômes. Il eut recours à son ami Amédée Galuchat, le célèbre inventeur du bigoudi pour friser les scaroles, du chemin de fer à voile et du vin inoxydable. Un tel génie prodigua à Samuel Golay des conseils sur la manière de greffer la bouture de vacherin au cœur même de l'aubier.

C'est ainsi que, en septembre dernier, le rêve devint réalité. La Confrérie du Guillon s'honore de vous présenter aujourd'hui, en première mondiale, le nouveau vacherin entièrement végétal, issu de pur conifère.

Crémeux, onctueux, caressant, presque lascif, le nouveau vacherin, nommé par les savants «Mollaçu Sylvestris», constitue un exploit sans précédent dans les annales agricoles.

Michel Logoz